

Les indicateurs présentés ci-dessous ont été élaborés par les partenaires du Contrat d'Objectif « La Normandie en transition agroécologique ». **Les indicateurs en gras sont ceux sur lesquels la pratique présentée exerce une influence favorable.** Vous pouvez retrouver l'ensemble des indicateurs et le détail de leur construction via ce lien : [Indicateurs-AE-COB3](#)

ÉCONOMIQUE	SOCIAL	ENVIRONNEMENTAL
Autonomie décisionnelle Sensibilité aux aides Santé financière de l'exploitation	Vivabilité - Emploi Acceptabilité sociale Rentabilité du travail	Surfaces d'intérêt agroécologiques - Fertilisation Part d'herbe dans la SAU - Autonomie alimentaire Produits phytosanitaires – Diversité des espèces

Contexte et objectif

Le réchauffement climatique modifie la pousse annuelle de l'herbe. Avec des perspectives d'été plus chauds et plus secs, la pousse d'herbe est stoppée de plus en plus tôt et longtemps durant la période estivale. A contrario, des hivers plus doux favorisent sa pousse. La repousse automnale devient alors d'autant plus importante pour sécuriser des stocks fourragers entamés pour passer l'été. En valorisant au maximum la pousse de l'herbe, le pâturage hivernal devient un atout pour **améliorer l'autonomie fourragère** des exploitations. Cette pratique permet de réduire les coûts et d'améliorer la ration d'hiver. Selon les méthodes de pâturage hivernale choisies, l'éleveur peut aussi **diminuer fortement l'astreinte en bâtiment** (paillage, raclage et alimentation). Avoir certains lots qui hivernent exclusivement en extérieur diminue les besoins en bâtiments.

Le groupe CIVAM ARADEC du Bocage Ornaïs s'est penché sur ces pratiques, et notamment sur le pâturage techno et le bale grazing. Cette fiche s'appuie sur le partage d'expériences de ses membres testant ces pratiques.

Description - mise en oeuvre

Le pâturage techno : c'est une variante du pâturage tournant dynamique qui se base sur l'utilisation du fil avant et du fil arrière afin de permettre un chargement élevé et une rotation rapide. Le parcellaire est généralement organisé en couloir pour faciliter l'avancement et permettre d'ajuster finement le chargement à la pousse de l'herbe.

Le bale grazing : c'est une pratique où l'on prédispose des rounds de foin ou d'enrubanné sur les parcelles qui seront pâturées en hiver. En plus de prolonger au maximum le pâturage, cette technique sert aussi de re-semis naturel grâce au fourrage restant au sol. L'éleveur peut faire le choix de laisser en boules ou de les dérouler. Cette manière de faire permet un meilleur re-semis, limite le piétinement, limite la concurrence entre les animaux. Astuces : sur une parcelle en pente, disposer les rounds en hauteur permet de les dérouler facilement grâce à la pente !

Mise en œuvre : Le pâturage techno comme le bale grazing sont des pratiques qui s'anticipent. Il faut partir du besoin des vaches et des stocks sur pieds (mesurés à l'herbomètre) présents sur les parcelles qui serviront durant l'hiver. A partir de ces données, on estime s'il y aura besoin d'affourager (et dans ce cas prévoir le nombre de round nécessaire). et on ajuste le chargement.

Cas concret 1 : j'ai un îlot de 17 ha, est-ce que ça sera suffisant pour faire pâturer mon lot de 25 UGB génisses de 2 ans sans affouragement supplémentaire ?

- Hypothèse de stocks sur pied : 1,5 TMS /ha. Pour cela, arrêt du pâturage de ces parcelles en juillet
- Stocks sur pied total : 17 ha * 1,5 TMS/ha = 33 TMS
- Quantité de MS disponible par jour : 33 TMS / 90 j = 360 kgMS / j permis. Pâturage prévu sur 90 jours pour l'hiver.
- $360 / 25 \text{ UGB} = 20 \text{ kg MS / jour / UGB}$ => quantité supérieure au besoin des animaux, il y a de la marge.

Résultats

- **Temps de travail** restreint (en affouragement et au bâtiment)
- Valorise le pâturage et favorise l'**autonomie alimentaire** (gain de stock fourrage pour les vaches laitières et économies d'aliment acheté)
- **Gain de place** en bâtiment : permet de maintenir des lots d'animaux en extérieur)
- **Diminution des coûts** de production (tracteur, fuel, main d'œuvre, épandage d'effluents)
- Amélioration de la **fertilité des sols** (re-semis naturel, restitution animal...).

Reproductibilité

Quelques points de vigilance pour mettre en œuvre cette pratique

- Il faut un peu d'expérience pour trouver ses repères et adapter cette pratique à son contexte, il est normal de tâtonner un peu les premières années
- Attention aux accès d'eau
- Pratique plus facile à mettre en œuvre avec des génisses ou des vaches tarées. Pour des vaches en lactation, envisageable s'il y a des bons chemins qui restent praticables.
- Demande de l'anticipation et de bien s'organiser pour que la pratique ne soit pas trop contraignante : objectif de simplification du travail
- Disposer les boules en avance dans la parcelles : avec de la pratique et de l'anticipation, certains éleveurs peuvent même les laisser sur place après la fauche (c'est du travail et du fioul en moins!)
- Avoir des prairies suffisamment portantes, les prairies naturelles supportent mieux le pâturage hivernale que les prairies temporaires.

En images



Génisses du printemps 2021 au pâturage d'hiver – décembre 2021 – Orne (61)

En savoir +

RÉSEAU DES CIVAM NORMANDS CAMPAGNES VIVANTES

Coline ROBERT – Animatrice Agriculture Durable

02 31 68 80 58 – 06 10 38 87 79

Coline.robert@civam.org